

# TP-Projet 2

## Subspace iteration methods

Ayoub Najmeddine  
Lounes Naji



Département Sciences Du Numérique - Première année  
2020-2021

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Limitation de la méthode de la puissance itérée</b>	<b>3</b>
		<b>3</b>
		<b>3</b>
		<b>4</b>
<b>2</b>	<b>Extension de la méthode de déflation pour calculer les couples propres dominants</b>	<b>5</b>
2.1	subspace iter v0 : une méthode basique pour calculer un couple propre dominant . . . . .	5
2.1.1	Orthonormalisation . . . . .	5
2.1.2	Critère d'arrêt . . . . .	5
2.1.3	Le quotient de Rayleigh . . . . .	5
		<b>5</b>
2.2	subspace iter v1 : version améliorée utilisant le quotient de Rayleigh . . . . .	5
2.3	subspace iter v2 et subspace iter v3 : vers une résolution plus efficace . . . . .	5
2.3.1	Approche par blocs (subspace iter v2) . . . . .	5
		<b>5</b>
2.3.2	Méthode de déflation (subspace iter v3) . . . . .	5
		<b>5</b>
<b>3</b>	<b>Expérimentation numérique</b>	<b>5</b>
		<b>5</b>
		<b>5</b>
		<b>5</b>

# 1 Limitation de la méthode de la puissance itérée

## Question 1 :

Type de la matrice	Taille de la matrice	Temps de calcul par POWER METHODE en (s)	Temps de calcul par la fonction EIG en (s)
1	200	1.630e+00	0.000e+00
1	500	2.750e+00	6.000e-02
2	200	2.000e-02	0.000e+00
2	500	6.000e-02	4.000e-02
3	200	5.000e-02	2.000e-02
3	500	1.300e-01	6.000e-02
4	200	1.280e+00	2.000e-02
1	500	2.850e+00	4.000e-02

Pour différents types et tailles de matrice, on constate que la fonction *eig* de matlab est plus efficace que la méthode de la puissance itérée en terme de rapidité de calcul.

## Question 2 :

```
function [ W, V, n_ev, itv, flag ] = power_v12( A, m, percentage, eps, maxit )

n = size(A,1);

% initialisation des resultats
W = [];
V = [];
it = [];
n_ev = 0;

% trace de A
tA = trace(A);

% somme des valeurs propres
eig_sum = 0.0;

% indicateur de la convergence (pourcentage atteint)
convg = 0;

% numero du couple propre courant
k = 0;

while (~convg && k < m)

    k = k + 1;

    % methode de la puissance iteree
    v = randn(n,1);
    v = mgs(v);
    z = A*v;
    beta = v'*z;
```

```

% conv = || beta * v - A*v || / || beta || < eps
% voir section 2.1.2 du sujet
norme = norm(beta*v - z, 2)/norm(beta, 2);
nb_it = 1;

while(norme > eps && nb_it < maxit)
    y = A*v;
    v = y / norm(y, 2);
    beta_old = beta;
    beta = v'*y;
    norme = norm(beta - beta_old)/abs(beta_old);
    nb_it = nb_it + 1;
end

% la calcul de ce couple propre a echoue => echec global
if(nb_it == maxit)
    flag = -3;
    % on sort de la fonction en plein milieu
    % ce n'est pas tr s bien structure
    % pardon aux enseignants de PIM
    return;
end

% on sauvegarde le couple propre
W(k) = beta;
V(:, k) = v;
itv(k) = nb_it;
eig_sum = eig_sum + beta;

% deflation
A = A - beta* (v*v');

% est-ce qu'on a atteint le pourcentage
convg = eig_sum/tA > percentage;

end

% on a atteint le pourcentage
if (convg)
    n_ev = k;
    flag = 0;
    W = W';
else
    % ce n'est pas le cas
    flag = 1;
end
end

```

end

### Question 3 :

La méthode de Déflation calcul à chaque itération la valeur propre la plus dominante est son vecteur propre associé, ce qui est très couteux.

## 2 Extension de la méthode de déflation pour calculer les couples propres dominants

### 2.1 subspace iter v0 : une méthode basique pour calculer un couple propre dominant

#### 2.1.1 Orthonormalisation

#### 2.1.2 Critère d'arrêt

#### 2.1.3 Le quotient de Rayleigh

### Question 5 :

La matrice  $H$  est une matrice carrée de taille  $m \times m$ , Le choix de la décomposition spectrale de  $A$  est due à sa taille ( $n < m$ ). Car cette méthode a pour but d'optimiser l'espace mémoire utilisé et donc améliorer la méthode de puissance itérée.

### 2.2 subspace iter v1 : version améliorée utilisant le quotient de Rayleigh

### 2.3 subspace iter v2 et subspace iter v3 : vers une résolution plus efficace

#### 2.3.1 Approche par blocs (subspace iter v2)

### Question 8 :

On peut montrer par récurrence que le coût en terme de flops du calcul de  $A^p = (p - 1) \cdot n^3$ . Pour la matrice  $A^p \cdot V$  le coût en terme de flops du calcul est  $(p - 1) \cdot n^3 + n^2 \cdot m$ . Pour réduire le coût en terme de flops du calcul de  $A^p \cdot V$  on calcule  $Y = A \cdot V$  puis  $V = Y$  et on la répète  $p$  fois. Comme  $A$  est de taille  $n \times n$  et  $A \cdot V$  et de taille  $n \times m$ , ce qui donne un coût égal à  $p \cdot n^2 \cdot m$ . Avec cette méthode on aura besoin de moins d'espace de stockage.

#### 2.3.2 Méthode de déflation (subspace iter v3)

### Question 9 :

(Cf `subspace_iter_v2.m`)

## 3 Expérimentation numérique

### Question 10 :

L'augmentation de la valeur de  $p$  permet d'accélérer le sous programme, et la convergence des petites valeurs propres, en revanche  $p$  ne devrait pas être trop grand pour ne pas ralentir le calcul de  $A^p$ .

### Question 11 :

Pour `subspace_iter_v1`, on effectue la projection de *Rayleigh* sur tous les vecteurs de  $V$ . sans tenir compte de la convergence de ces vecteurs. Ainsi, les vecteurs calculés au début ne sont pas aussi précis que ceux calculés plus tard.

### Question 14 :

La différence entre les 4 types de matrices réside dans leurs spectres. En effet, les valeurs propres des matrices de type 1 et 4 sont uniformément distribuées, celles des matrices de type 3 sont de plus en plus espacées et celles des matrices de type 2 sont aléatoirement distribuées.